

Beyrouth 2022

« Apportez-nous l'espoir ! »

Toussaint 2022. Les EDC de Rueil Saint-Joseph s'envolent vers Beyrouth pour rendre visite à leurs homologues libanais ! Une amitié de longue date dont l'un des fruits les plus récents a été la publication du livret de la « PSC Liban », très attendue après deux années de travail.

Avant de décoller, nous avons demandé à nos hôtes ce que nous pouvions leur apporter. Le nez dans nos bagages, nous pensions médicaments, vêtements, livres, chocolats, parfums dont nous avons déjà rempli nos sacs. Réponse laconique : « Apportez-nous l'espoir ! »

Avant le vol du retour, nous réitérons notre question pour savoir en quoi nous pourrions être utiles, une fois en France. « Parlez de nous ! Racontez ce que vous avez vu et entendu ! »

Puissent ces quelques lignes faire écho à la demande de nos amis et exprimer, à travers leurs histoires personnelles, ce que nous avons vu de « la troisième crise la plus grave à l'échelle mondiale depuis le milieu du XIXème siècle », selon la Banque Mondiale.

Entre nous, ce voyage s'annonçait mal. Partir à Beyrouth, le nez au vent, entre les braquages de banques, les manifestations et, aux dernières nouvelles, le choléra, à en croire les gros titres ?

Rien à faire, nous étions, au sein de l'équipe, très heureux de partir au Liban, ou impatients d'y retourner, les motifs de chacun résonnant comme les lointains ricochets de ce lien profond qui historiquement, et spirituellement, unit nos deux nations.

Il serait prétentieux de dire que nous avons à l'esprit ce mémorable séjour de Saint-Louis au Mont-Liban¹, dont la célèbre charte a sans doute servi de marqueur dans toute l'histoire de la diplomatie française, depuis le Moyen-Âge jusqu'aux dernières initiatives du président Macron.

Nous n'avions sans doute pas davantage en mémoire, plus récemment, cet événement assez unique de la Conférence de Beyrouth, rencontre islamo-chrétienne organisée par l'Uniapac – Ma'Am en 2011, pour inviter des dirigeants musulmans et chrétiens à dialoguer sur la place de l'Homme dans l'économie mondiale et la responsabilité sociale des organisations. Beaucoup plus concrètement, c'est l'amitié profonde qui nous lie aux EDC Liban qui a mobilisé notre équipe, une amitié qui remonte loin, à l'année 2006, où des piliers fondateurs comme Raymond Sfeir, Fadi Gemayel et Hector Hajjar ont créé les EDC Liban. Depuis, les liens n'ont cessé de se resserrer, autour d'Armand Pharès, Maroun Moubarak, actuel Président des EDC Liban, Joe Hatem, responsable des relations internationales, Mgr Noujaim, Karim et tous les autres...

Compte tenu de ce que traverse actuellement le pays, l'objectif de notre voyage était non seulement de soutenir nos amis dans l'épreuve, mais aussi d'envisager les actions possibles

¹ Séjour qui nous a laissé cette célèbre phrase de la charte de 1250, à l'attention des maronites : « Pour nous et nos successeurs sur le trône de France, nous promettons de vous donner à vous et à tout votre peuple notre protection spéciale comme nous la donnons aux Français eux-mêmes. »

du mouvement pour aider le pays, « à résister plus longtemps que la crise » comme ils disent.

« Le Liban, un État en voie de disparition ? »²

Sur fond de poussière et de ciel bleu, le trajet de l'aéroport jusqu'à l'hôtel pose le décor. Chantiers inachevés, port toujours éventré, boutiques et restaurants fermés... Et partout, sur les toits, des citernes, des panneaux solaires, censés pallier les coupures d'eau et d'électricité, réalité quotidienne d'un peuple contraint à la débrouille.

Même de loin, nous avons senti, ici et là, les répliques d'un pays sinistré, avec ses salaires divisés par dix, son système bancaire mis à mal, ses récriminations incessantes contre l'État, la corruption, les services publics. Combien de visages défaits avons-nous croisés, où se lisait la pénibilité d'un quotidien où « tout est problème », jusqu'au lavage de dents ? Un comble, pour un pays dont les ressources hydrauliques était une force !

Nous les avons senties, les divisions entre confessions, où « derrière chaque chef religieux se cache un chef politique, et derrière chaque chef politique une puissance étrangère » selon les mots de Joe. Nous l'avons entendue, cette douleur de l'identité chrétienne libanaise, dont les forces vives s'épuisent... ou prennent le large.

Or cette terre désolée, où même les pierres crient, reste « le pays qui accueille le plus grand nombre de réfugiés par habitant et par km² », selon le HCR³. Comme l'explique Joe, « nous sommes débordés par la présence en masse de nos frères syriens, qui ponctionne à l'excès les ressources naturelles, sociales, administratives de notre pays. Aujourd'hui, notre système d'évacuation des eaux usées est complètement débordé, parce que notre infrastructure est poussée à bout. C'est ainsi qu'a été fabriqué le choléra. »

Avec 3 réfugiés pour 2 Libanais, et 80% de la population sous le seuil de pauvreté, « tout le monde se déteste » en conclut une habitante, sans mâcher ses mots.

Aurait-il disparu, ce Liban que, depuis l'Occident, nous voyons comme « poste avancé du vivre ensemble », « société plurielle où les religions (...) fraternisent »⁴ ? Comment ne pas entendre qu'aujourd'hui, avant d'être un « message »⁵, le Liban est d'abord un cri désespéré, le cri d'un État menacé de mort au milieu des décombres ?

La résilience des chrétiens du Liban

Les décombres, répète Maroun, « nous ferons tout pour que vous ne les voyiez pas. La seule réalité qui compte, qui nous tient debout, et dont vous témoignerez, c'est notre capacité à garder la tête haute, hors de l'eau. »

Dont acte. Car en dépit des circonstances, ce que nos amis arborent, avec une joie sincère, c'est la fine fleur du Liban, cette hospitalité légendaire qui se met en quatre ou plutôt - dévaluation oblige ? - en mille, pour recevoir les hôtes que nous sommes comme des princes que nous ne sommes pas. Jamais nous ne les remercierons assez pour ces immenses tablées qui fleuraient l'ail et la cardamome, autour desquelles nous débattions jusqu'à plus

² Comme le titrait le N° 56 de la revue *Moyen-Orient*, à l'automne 2022.

³ Haut-Commissariat pour les Réfugiés.

⁴ Article de Fady Noun du 19 novembre 2022 dans *L'Orient-Le jour*

⁵ Jean-Paul II, *Lettre apostolique à tous les évêques de l'Église catholique sur la situation au Liban*, 1989

soif ; pour ces trajets en bus où nous changions nos places pour discuter tantôt avec l'un, tantôt avec l'autre ; pour écouter chacun raconter son quotidien, le départ des enfants, l'incertitude de l'avenir, le souvenir de la guerre. Nous avons été tellement marqués par ces messes quotidiennes où, dans des lieux emblématiques, nous avons prié ensemble, récité le Notre Père en syriaque (langue proche de l'araméen de Jésus), découvert la liturgie maronite. Nous gardons précieusement en mémoire ces sites uniques que nos amis nous ont fait visiter, explications à l'appui, pour faire honneur à l'expression « érudit comme un maronite » !

Certes, nous aurions pu regretter, en tant que touristes, de ne pas voir de nos yeux la célèbre forêt de Cèdres, vestige du Liban biblique. Nous savons maintenant que ce sont eux, les cèdres du Liban, ces chrétiens toujours debout, qui portent le pays à bout de bras, enracinés dans la terre, tête vers le ciel. Ils se nomment Hector, Manale, Najla, Selim, Nancy, Randa, Rony, Talal, Samer, Mansour, Nassif, Armand, Joe, Maroun, Nada, Samir, Souad, Élie, Pierre, Yussef, Rita et les autres... ces résistants dans l'âme qui commencent la journée à l'aube, par leur prière, ne comptent pas les heures pour donner au pays leurs forces, leur expertise, leur créativité et jusqu'à leurs propres deniers.

L'esprit citoyen, au Liban, ne se paie pas de mots, mais de sa personne.

Vous souvenez-vous du témoignage d'Hector Hajjar, aux Assises ? « Mettre ses pieds dans la gadoue des camps de réfugiés, c'est cela, aujourd'hui, être Ministre des Affaires Sociales ! » Que dire aussi d'Élie, à la tête d'un cabinet d'architecture, qui a créé le domaine vinicole Saint-Gabriel à Maad, village dont il assure, sur ses fonds personnels, la gouvernance et la rénovation, et qui nous a fait déguster les meilleurs échantillons de ses deux premières cuvées ? De Pierre, patron de la plus ancienne cimenterie, qui a fondé *Jabal Moussa*, espace préservé inscrit au patrimoine de l'Unesco ? De l'incroyable Ziad, investi dans la gestion des déchets ? Des viticulteurs de Ksara, qui nous ont fait visiter leurs caves ? De cette laiterie de la Bekaa, autonome en énergie, parée pour former et faire vivre jusqu'à 200 familles ? Mention spéciale à Manale, bien sûr, et à l'association *Message de Paix*, qui accueille des handicapés 7 jours sur 7, pour leur offrir un cadre de vie et de travail.

Dire que la Foi des Libanais transporte les montagnes, et les plante dans la mer, prend ici tout son sens, et pas seulement pour des raisons de typologie géographique ! N'est-ce pas dans les contreforts vertigineux de la Qadisha que la spiritualité maronite s'est élevée, dans les grottes de l'Attente, de Maghdouché, dans les monastères de Saint-Élisée, Saint-Antoine, à Notre-Dame d'Illige... ? N'est-ce pas dans le roc des ermitages que la résistance a survécu aux assauts de l'histoire, byzantins, mamelouks, ottomans... la liste ne s'arrêtant pas là ?

Agir avec les EDC : ambassadeurs du Liban en France

Alors qu'entre nos deux pays, la petite histoire s'inscrit si étroitement dans la Grande, comment ne pas impliquer nos équipes dans l'avenir de ce pays ? De retour en France, l'heure est venue de retrousser nos manches, avec cette responsabilité qui nous incombe de communiquer pour sensibiliser et mobiliser. À petite échelle, notre équipe de Rueil St Joseph a commencé par organiser une réunion paroissiale, pour raconter notre voyage et faire intervenir, en visio, Joe et Manale.

De façon plus ambitieuse, nous souhaitons organiser un événement à plus large audience.
En préparation !

Philippe et Marie-Noëlle Millet, qui connaissent personnellement un salarié de TotalEnergies Liban, ont contacté directement Patrick Pouyanné de la part de notre équipe pour évoquer les effets désastreux de la dévaluation sur les salaires, et lui rappeler que certains patrons au Liban avaient pris la décision de convertir tout ou partie des salaires en dollars. Patrick Pouyanné a répondu personnellement pour indiquer que les salaires de TotalEnergies Liban étaient intégralement payés en fresh dollars depuis novembre 2022.

Par ailleurs, nous souhaitons vous transmettre ici le message de Nada, dirigeante d'un cabinet d'avocats à Beyrouth :

« Ce que les Libanais demandent, ce ne sont pas tant des dons que du travail. Donnez-leur du travail à distance, car le numérique ouvre bien des perspectives aujourd'hui, quel que soit le domaine d'activité. La main d'œuvre libanaise est qualifiée, travailleuse, multilingue (arabe, français, anglais, voire plus). Appelez-moi⁶, je ferai le relais ! »

En tant que membres des EDC, soyons inventifs pour créer des ponts entre jeunes entrepreneurs français et libanais ! Une idée, parmi d'autres : contacter Ziad Abichaker⁷, une personnalité au Liban, qui foisonne de projets et aide les jeunes entrepreneurs.

Comme l'a dit si justement un membre de notre équipe, « nous revenons, certains d'avoir rencontré des apôtres fiers et forts dans leur foi, nous renvoyant à la nôtre, à fortifier. »

Ce qui nous reste à faire ? À annoncer partout cette terre désolée où les pierres crient, mais dont nos amis ne cessent de nous montrer la lumière !

Florence Euverte
Membre de l'équipe de Rueil Saint-Joseph

⁶ <https://www.linkedin.com/in/nada-abdelsater-abusamra-7704a78b/>

⁷ CEO de Cedar Environmental



Dès notre première soirée, Pierre Guillet apporte à Maroun Moubarak, président des EDC Liban, le livret de la PSC Liban. Une grande joie que la publication de ce livre après 2 années d'un travail commun incroyablement riche. Chaque chapitre a fait l'objet d'une séance d'une demi-journée, préparée par un conseiller spirituel et Armand Pharès.



Le port de Beyrouth, toujours éventré.



Présence des réfugiés : 3 réfugiés pour 2 Libanais, avec 80% de la population sous le seuil de pauvreté.



Messe avec l'association *Message de Paix*, présidée par Hector Hajjar et dirigée par Manale Nehme. C'est là que nous avons entendu pour la première fois le *Notre Père* dans la langue de Jésus (ou presque, le syriaque étant très proche de l'araméen).



L'association *Message de Paix* accueille des adultes porteurs de handicap, et leur offre un lieu de vie et de travail. Nicolas et France Masson découvrent les activités, organisées par ateliers thématiques.



Dégustation des cuvées du domaine Saint-Gabriel (blanc – rosé – rouge), créé par Élie Gebrayel, architecte de métier, avec le conseil technique d'experts du Domaine du Cheval Blanc. Vivement que le Saint-Gabriel s'exporte en Europe !

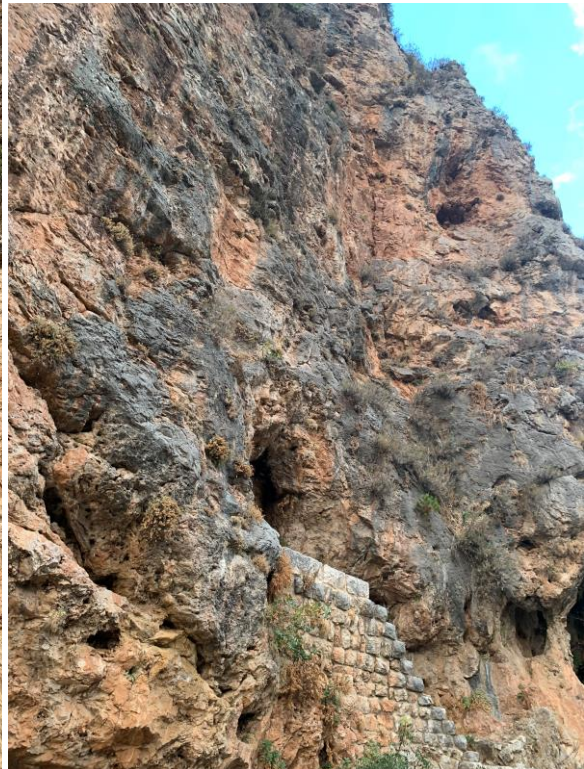


« Remplissez d'eau ces jarres ! » Élie Gebrayel dans son domaine flambant neuf de Saint-Gabriel, au milieu des amphores...





Qadisha, la Vallée Sainte, avec ses petites routes de montagne vertigineuses. « Les monastères isolés, creusés dans la falaise rappellent la vie de prière qui fait l'ADN du pays, mais montrent aussi la nécessité de se cacher et de se protéger à travers les siècles : l'histoire douloureuse des patriarches maronites est là pour le rappeler » comme le raconte Marie-Noëlle Millet.



Monastère Saint-Élisée dans la Vallée Sainte (Qadisha) : la spiritualité maronite « à même le roc » !
« Célébrer la messe au monastère Saint-Élisée comme dans la grotte de Maghdouché a été une grâce » comme le dit Nicolas Masson, rappelant que ces lieux « sont les racines spirituelles du Liban ».



Philippe Millet, notre Président EDC Rueil Saint-Joseph : les colonnes de Baalbek n'ont qu'à bien se tenir !



« Demeurons dans la vigne du Seigneur et portons nos fruits » conclut notre guide à la fin de la visite des caves de Ksara. Notre Président Pierre Guillet acquiesce...



Un curé de l'Ordre Antonin maronite et un cheikh musulman à l'occasion d'un événement dans un village libanais organisé par la SPNL (Société de Protection de la Nature) ». Le Liban « plus qu'un pays, un message », selon Jean-Paul II, « poste avancé du vivre ensemble », « société plurielle où les religions (...) fraternisent ».



Notre-Dame du Liban à Harissa est un lieu de pèlerinage chrétien où les musulmans se rendent aussi pour prier la Vierge.

Propositions d'encarts : au choix !

Le Liban en chiffres (encart 1 et encart 2)

Encart 1 :**Démographie :**

Entre 6 et 7 millions d'habitants⁸... Diaspora : entre 10 et 14 millions selon la prise en compte des descendants de 1^{re}, 2^e, 3^e génération.

400 000 réfugiés palestiniens et environ 2 millions de réfugiés syriens.

34 % de Chrétiens, 61 % de Musulmans, 5 % de Druzes.

Encart 2 :**Économie :**

Dévaluation de la livre libanaise :

En 2020, 1 \$ = 1500 LL

Aujourd'hui : 1 \$ = 41000 LL (record historique atteint ces jours-ci)

80 % de la population sous le seuil de pauvreté

⁸ Aucun recensement officiel n'a été fait depuis 1932 pour ne pas alimenter les tensions politiques et religieuses. Cependant les estimations les plus fréquentes avancent les chiffres de 40-45 % pour les chrétiens et de 50-60 % pour les musulmans. La véracité de ces estimations est difficile à évaluer, les communautés ayant tendance à surévaluer leurs effectifs.

Le salaire minimum, qui était l'équivalent de 450 dollars avant la crise, vaut aujourd'hui 20 dollars.

Les Libanais de l'étranger apportent quelque 7 milliards de dollars d'aide par an.

Encart 3 :

Ministre au Liban, une vocation ?

« Il est sorti de nos rangs un homme d'exception, qui est Hector, aujourd'hui Ministre des Affaires Sociales » raconte Joe Hatem. « C'est un ministère de première importance actuellement car la situation sociale des Libanais est au plus bas. Il est chargé de gérer le dossier des réfugiés, dossier très lourd, épineux, qui nécessite non seulement un travail diplomatique mais surtout une présence sur le terrain. »

« Hector dit que les EDC ont fait de lui un Ministre. Je dis que c'est aussi Hector qui a fait des EDC Liban ce que les EDC Liban sont aujourd'hui. Le rôle des EDC va donc au-delà de la Foi, dépasse le religieux : c'est un rôle social, qui peut répandre sa contagion positive auprès des autres ministres ! » conclut Joe.

« Je dirige un ministère dépourvu de toutes ressources » nous a dit Hector Hajjar aux Assises. « Pas de budget, pas de fonds, pas de salaires, absentéisme des fonctionnaires, pas de courant électrique, pas même d'encre dans l'imprimante ! C'est là que, dans la tempête, je m'embarque en profondeur avec le Christ.

« Nous sommes les témoins de la Résurrection. Témoin de la résurrection, c'est croire fermement que l'on pourra réussir là où l'analyse objective annonce l'échec, là où tout le monde s'accorde à dire que la réussite est impossible, c'est y croire, c'est l'affirmer, c'est s'y engager, et c'est l'accomplir. »

Joe rappelle qu'un ministre perçoit un salaire qui ne dépasse pas 350\$ par mois, ce qui ne paie ni l'essence ni les déplacements, ni de quoi remplir la fonction, ni même de quoi se nourrir ni nourrir sa famille. »

Encart 4 :

Paroles de Libanais : quelques bons mots glanés ou cours du voyage...

« Compte tenu de la force d'attraction du Liban, qui tout au long de l'histoire a attiré diverses communautés de partout, le Liban est un point de collision entre des plaques tectoniques culturelles, le lieu d'un choc des cultures où chaque puissance étrangère est représentée. C'est pourquoi le Liban est le pays qui compte le plus grand nombre d'espions au mètre carré ! »

« Le Libanais est une personne fière qui cache sa pauvreté. Il ne veut pas qu'on le traite comme un pauvre. Pauvre, il l'est peut-être dans ses moyens matériels, mais il reste droit comme un coq. Cela vous parle à vous, Français, non ?! »

« Ça me fait toujours sourire quand vous les Français vous nous parlez de nos coupures d'électricité. Des coupures ? Mais l'électricité est coupée tout le temps et quand nous en avons pendant une heure, nous disons Alléluia ! »

« Compte tenu de la position du Liban, Beyrouth, Sidon, Tyr étaient les principaux comptoirs à partir desquels les Phéniciens ont fait des échanges. Ils ont inventé la boussole. Et ils ont sans doute découvert l'Amérique avant Christophe Colomb ! »

Encart 5 :

Paroles de Libanais sur l'identité libanaise

« En France, un patron est le chef et la référence de ses collaborateurs de 8h à 17h, disons pendant les heures de travail. Au Liban, un chef d'entreprise reste une référence 24h sur 24, car les collaborateurs n'ont personne d'autre vers qui se tourner en cas de problème. Si un employé a un souci de santé, alors que la couverture sociale et sanitaire est inexistante, qu'il n'a plus les moyens de se faire opérer, il va se tourner vers son patron et l'appeler, même un dimanche, parce qu'il n'a pas d'autre recours ! C'est grâce à cette solidarité que tient le pays. »

« Le Liban a été décrit par le pape comme « pays message » du fait de la diversité des communautés qu'il a accueillies dans l'histoire. De fait, le Liban est peut-être le seul pays où chrétiens comme musulmans se perçoivent comme des citoyens de premier ordre, sur le même pied d'égalité, avec les mêmes droits et les mêmes responsabilités civiles. Comment faisons-nous pour que cet équilibre tienne ? Nous apprenons, très jeunes, à ne pas blesser l'autre, à comprendre comment il vit, ce qui compte pour lui, où sont ses valeurs. »

« Le Libanais sait s'adapter, il sait se tenir où qu'on le jette par le monde. D'ailleurs, où que vous alliez, dans n'importe quel pays, vous trouverez des Libanais, qui ont quelque chose à apporter et souvent, un rôle social important ».

Encart 6 :

Paroles de Libanais sur les signes des temps :

« La diaspora très généreuse dans les aides qu'elle apporte au pays. Mais peu à peu cette aide à la survie s'assortit d'un rôle de pression au niveau des chancelleries internationales pour leur rappeler que **le Liban NE DOIT PAS disparaître**. Si nous restons sur notre lancée, il y a fort à parier que le Liban va disparaître. Je ne veux pas être oiseau de mauvais augure, mais il est à croire que si le Liban dans sa construction actuelle, dans son rôle de message et d'exemple dans la convivialité, disparaît, je crois que beaucoup de pays en subiront le contrecoup et se retrouveront, à leur tour, dans une situation similaire à la nôtre.

« Si nous aujourd'hui sommes relativement équipés pour faire face à ces situations, je ne pense pas que les pays d'Europe soient préparés à faire face à ce que nous subissons ; quelque part, il serait donc utile à tout le monde que nous nous réveillions, que nous mettions un frein à ce que subit le Liban... et que pourrait subir l'Europe dans un deuxième temps. »

À méditer.

Encart 7 :

Remerciements des Français et des Libanais :

« Au nom de toute l'équipe, nous vous remercions infiniment pour l'organisation sans faille, conduite de main de maître par le Général Maroun et son associé l'ingénieur-poète Joe ! Nous mesurons le travail énorme qu'il aura fallu pour déplacer 20 personnes dans tout le Liban. Le contenu très riche et très divers nous a permis de mieux comprendre les racines chrétiennes libanaises menacées.

Merci pour votre hospitalité. L'hospitalité c'est bien sûr savoir recevoir. Mais c'est aussi transmettre, savoir parler de son histoire, de sa culture, de son parcours personnel avec ses hauts et ses bas. Vous savez parler simplement avec la Foi et le sourire, même si nous avons vu l'émotion et la détresse de certains d'entre vous ou d'entre nous. Nous avons appris.

Vous nous avez appris.

Alors Joe, sois rassuré, nous parlerons du Liban, de ce que nous avons vu et entendu, à nos familles, à nos amis, à nos relations.

Si l'un d'entre vous ou vos enfants passent en France, si vous avez besoin d'une aide, d'un gîte en France, nous avez nos numéros de téléphone. N'hésitez pas !

Puisse les EDC Liban se développer ! Puisse le Liban vivre bientôt des jours meilleurs !

Yalla ! »

Philippe Millet

« Chers amis français et libanais,

Ces moments de bonheur, de communication, de prière, de découverte du pays, de partage, de solidarité, représentent pour moi ce lien avec Dieu, avec notre Église et avec notre prochain.

Cette communication entre deux groupes de différentes cultures nous a beaucoup enrichis et nous a aidés à nous aimer comme le Christ nous l'a demandé. Merci pour cette présence sincère encadrée par les efforts de notre Président et ses collaborateurs. Une semaine enrichissante à tous les niveaux. Yalla ! »

Souad

Encart 8 :

Miracle à Beyrouth

Nous avons été frappés, comme le raconte Nicolas Masson, par l'intimité des Libanais avec la Providence. Karim nous en a donné un bel exemple. Sa maison a été soufflée lors de l'explosion du port de Beyrouth. Seul le mur où étaient suspendues une trentaine d'icônes était intact. Une seule d'entre elles s'était décrochée de son clou. Pourtant le souffle avait été violent : à un mètre des icônes, un énorme poteau en béton était en miettes.

Un militaire est venu constater les dégâts. Après avoir écouté Karim, il a demandé à rester prier dix minutes car pour lui, c'était évident qu'il s'agissait d'un miracle ! S'il y a une personne à laquelle nous fait penser ce militaire, n'est-ce pas ce soldat romain qui a constaté la mort de Jésus ?